

Impressions culturelles

Le festival Normandie impressionniste bat son plein. Gros plan sur l'exposition stéphanaise et sur les autres événements phares. p. 2 à 7

Ne cherchez plus la sortie

Une journée à la mer ou un concert, un atelier pour enfant ou une balade en forêt... les bons plans pour animer son été. p. 19 à 21

Agenda de rentrée

Une rentrée sereine cela se prépare. Toutes les dates à ne pas manquer pour repartir du bon pied. p. 22 et 23

Le Stéphanaïs

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 6 juillet au 30 août 2010 | spécial été | supplément au n° 107

Le fleuve entre en Seine

Cet été, *Le Stéphanaïs* vous propose de poser un regard nouveau sur ce fleuve, si proche et pourtant si lointain. La Seine s'y dévoile au travers quelques sites de toute beauté.

L'Histoire se dessine dans la presse

Tout l'été, l'exposition « Le dessin de presse à l'époque impressionniste, 1863-1908 », est visible à l'Insa, au technopôle. Présentée dans le cadre du festival Normandie impressionniste, son entrée est gratuite pour les Stéphanois.



Les 200 dessins de presse sont présentés dans leur contexte original : la page du journal qu'ils illustrent.

Quoi de commun entre la tour Eiffel, l'essor du chemin de fer et du capitalisme industriel, l'affaire Dreyfus, la Commune de Paris et sa répression, les grisettes, la séparation de l'Église et de l'État ? Tous ces événements ont inspiré peintres et dessinateurs. Leurs œuvres ont occupé une grande place dans les

journaux de la deuxième moitié du XIX^e siècle et au début du XX^e. Ces dessins de presse retraçaient les grandes et petites histoires à coup de dessins d'humour, caricatures, portraits ou illustrations de l'actualité. Parmi les dessinateurs, de nombreux peintres pas encore célèbres, qui mettaient leurs crayons au service de leurs idées ou vendaient leurs

dessins pour vivre. L'exposition rassemble deux cents dessins d'artistes, tirés de la collection du peintre stéphanois Gérard Gosselin, publiés dans les journaux de l'époque.

Les premiers visiteurs sont unanimes, cette exposition est une découverte. Quelques avis glanés auprès de ceux et celles qui l'ont vue en témoignent. Ainsi, le

commissaire général du festival Normandie impressionniste, Jacques-Sylvain Klein affirme : « C'est assez passionnant de montrer des artistes qui travaillaient dans les journaux, on le sait peu. L'exposition vient en complément des autres, elle montre l'époque, son climat, notamment la force des caricatures. On voit, comme avec l'exposition de Caen consacrée à l'estampe, que les artistes utilisent une grande diversité d'expression. On le savait pour Picasso, mais à cette époque aussi. »

Les visiteurs viennent de partout, de toute la Normandie, Haute et Basse, d'Allemagne, du Japon même. Il faut y passer du temps, l'entrée dans l'exposition peut se faire simplement en suivant l'ordre chronologique, ou par thème : social, politique, artistique.

“ LES DESSINS RACONTENT UNE PÉRIODE TRÈS RICHE ”

« Daumier est connu, mais pas les autres, précise Joëlle Depagne, étudiante en gestion du patrimoine qui assure les visites guidées. C'est une période dense en événements et certains dessins gardent toute leur émotion. » La durée de la visite est estimée à une heure trente. Que cela ne vous effraie pas, les élèves de CM2 de l'école Joliot-Curie II l'ont faite sans fatigue. « C'est une exposition très riche, et qui donne la possibilité de travailler plusieurs thèmes : la III^e République qu'ils ont traitée en histoire, le colonialisme, l'enseignement laïque et gratuit, Victor Hugo qu'ils ont eu en lecture, en plus ils ont vu Les Misérables en film... détaille leur professeur, Michel Enault. Ce qui est intéressant aussi c'est d'aborder la ques-

tion de la caricature, qu'ils connaissent, et la notion de symbole, le dessin symbole d'une idée. En histoire de l'art aussi c'est intéressant, les enfants ont vu des

dessins très figuratifs de peintres devenus abstraits, ils découvrent qu'ils avaient fait des dessins, alors que pour eux, ce sont plutôt des formes artistiques qui

s'opposent. » Des appareils, plaques, bois gravés et pierres de lithogravure expliquent les techniques utilisées pour reproduire les dessins à des centaines d'exemplaires. Pour les visites en famille et pour faciliter l'accès de l'exposition à tous les âges, un questionnaire permet aux enfants de faire la visite à leur niveau, en cherchant des éléments ou des détails de dessins. Un jeu des 7 familles autour de la peinture impressionniste est aussi proposé. ♦



Picasso a beaucoup dessiné dans la presse. À ses débuts, encore influencé par Toulouse-Lautrec, il signait Ruiz.

■ BON À SAVOIR

• L'exposition est visible à l'Insa du lundi au samedi, de 10 à 18 heures, jusqu'au 30 septembre. Entrée, avenue de l'Université. Elle est gratuite pour les Stéphanois sur présentation d'un justificatif de domicile. Pour les extérieurs : 5€/adulte, 2,50 €/ - de 18 ans, étudiant et chômeur.

Les visites commentées sont organisées tout l'été les mardi et samedi, à 11 h 30 et 14 h 15. Pour une visite en groupe, il faut réserver en mairie au 02 32 95 83 83.

■ LES VISITES ORGANISÉES

• Le Mobilo'bus emmène les personnes à mobilité réduite mardi 20 juillet aux alentours de 17 heures.

Tél. : 02 32 95 83 94.

• Le service de développement social et l'antenne sociale Caf proposent une sortie familiale jeudi 29 juillet de 10 à 17 heures avec visite de l'exposition suivie d'un pique-nique et de jeux en forêt.

Tél. : 02 35 65 70 50.

Du journal au catalogue

En 172 pages, le catalogue prolonge ou prépare la visite de l'exposition.

Le collectionneur Gérard Gosselin, commissaire de l'exposition, y retrace la place du dessin de presse dans l'œuvre des peintres impressionnistes et présente quelques auteurs : André Gill, Honoré Daumier, Théophile-Alexandre Steinlein, Marie Bracquemont, Maximilien Luce...

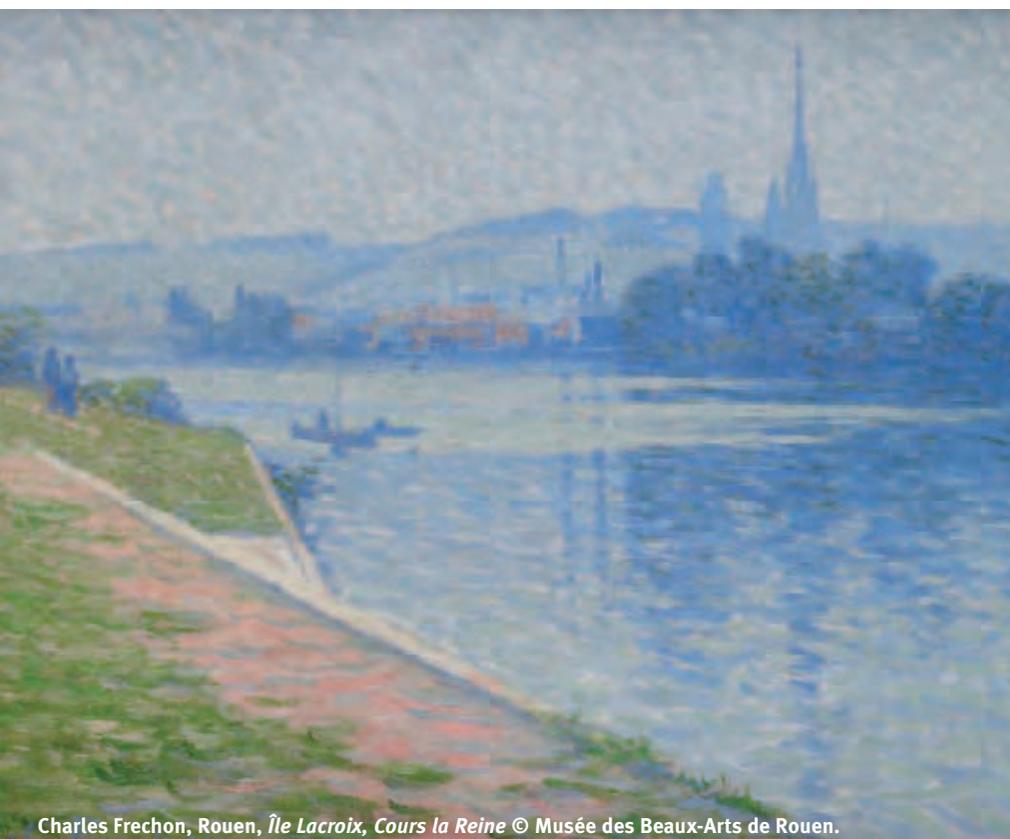
Dans une deuxième partie, Yannick Marec, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Rouen, évoque les mutations de l'époque illustrées par les dessins de presse : « Il existe une certaine correspondance entre l'impressionnisme conçu comme

une rupture avec l'académisme traditionnel en matière d'art et les différentes manifestations de la modernité qui se sont dévoilées entre la fin du second Empire et la Première guerre mondiale », écrit-il. Une réflexion sur la liberté de la presse conclut l'ouvrage avec une belle citation de Victor Hugo : « La liberté de la presse à côté du suffrage universel, c'est la pensée de tous éclairant le gouvernement de tous. Attenter à l'une c'est attenter à l'autre. »

• Le catalogue est en vente à l'exposition, 10 €. Disponible aussi sur place, et gratuite, La Gazette stéphanoise reprend les thèmes du catalogue en 8 pages.

Impressions d'été

Éclectique et multi-arts, le festival Normandie impressionniste met la région en effervescence... Zoom sur quelques événements pour passer l'été la tête dans les couleurs.



Charles Frechon, Rouen, Île Lacroix, Cours la Reine © Musée des Beaux-Arts de Rouen.

Rouen centre du monde

130 toiles des maîtres de l'impressionnisme sont pour la première fois rassemblées sur les lieux mêmes de leur création. L'événement majeur de l'été.

« Cette exposition est l'événement culturel mondial de l'été. » Les mots sont de Laurent Fabius, président de la Crea, prononcés lors de l'inauguration de l'exposition, au musée des Beaux-Arts de Rouen, le 3 juin dernier. « Nous n'aurons peut-être jamais l'occasion de revoir ça un jour », affirmait quant à lui Pierre Bergé, président du festival Normandie impressionniste. Parmi les 130 toiles revenues du monde entier sur les lieux mêmes de leurs « motifs » peints avec obsession par les Pissarro, Gauguin, Corot, Turner... figurent onze « Cathédrales » de Monet, « dont certaines n'avaient jamais été exposées en France », se félicite Laurent Salomé, commissaire de l'exposition. La vision de ces œuvres « en vrai » et côte à côte est peut-être la seule occasion qui sera donnée au public et aux chercheurs de « ressentir » l'impressionnisme de manière aussi immédiate. ♦

• **Musée des Beaux-Arts de Rouen (métro Palais de justice).** « Une ville pour l'impressionnisme: Monet, Pissarro et Gauguin à Rouen », jusqu'au 26 septembre, de 9 à 19 heures, sauf les mercredis à partir de 11 heures. Fermé le mardi. Nocturnes (22 heures) les jeudis et samedis. Tarifs: 9 et 6 €. Billets coupe-file: 10,60 et 7,50 € (réservation 3 jours à l'avance). Possibilité de réserver en ligne sur www.unevillepourl'impressionnisme.fr

Les Nuits illuminées

Les scénographes Hélène Richard et Jean-Michel Quesne du groupe Skertzo investissent la façade du musée des Beaux-Arts de Rouen chaque soir à la nuit tombante. Le spectacle est une projection de lumières et d'images irréelles sur l'édifice. Cet hommage poétique aux peintres impressionnistes prolonge celui projeté jusqu'à l'an dernier sur la cathédrale, « De Monet aux Pixels », du même groupe Skertzo.

• Les Nuits impressionnistes, musée des Beaux-Arts de Rouen, esplanade Marcel-Duchamp, jusqu'au 24 septembre. À partir de 23 heures en juillet, 22 h 30 en août et 22 heures en septembre.

L'art dans la ville



© Dave Briuel

L'artiste belge Arne Quinze a installé une sculpture monumentale de tasseaux de bois enchevêtrés de 110 tonnes sur le pont Boieldieu de Rouen.

Baptisée *Camille* en hommage à Pissarro, l'œuvre éphémère n'est pas le premier coup du plasticien. Il a déjà réalisé ce type de *land art* dans le désert du Nevada, à Shanghai, New York, São Paulo, Singapour, Bruxelles et Moscou. Une autre œuvre fera également parler d'elle. L'artiste japonaise Shigeko Hirakawa a investi les arbres du Jardin des plantes de Rouen avec 5000 disques qui se colorent en fonction de la lumière, parsemant également les pelouses de grandes bulles translucides...

• Rouen, pont Boieldieu et Jardin des plantes. Le temps du festival.



Giverny, la Mecque des peintres

À côté de la maison et des jardins de Claude Monet, le musée des Impressionnistes propose deux expositions clés pour comprendre ce mouvement pictural.

Les jeunes artistes s'y rendaient de toutes parts pour « voir » Claude Monet. Le maître a vécu et peint dans ce beau village de l'Eure entre 1883 et 1926. Ses jardins et sa maison sont ouverts au public. À proximité, le musée des Impressionnistes propose durant l'été deux

grandes expositions dont le but est de donner au public les clés de compréhension de ce mouvement pictural. La première prend pour fil conducteur la Seine et présente une cinquantaine de chefs-d'œuvre de Renoir, Monet et Matisse. La seconde est consacrée au

peintre Maximilien Luce, figure du néo-impersonnisme et militant anarchiste. ♦ • Musée des Impressionnistes de Giverny. « L'impressionnisme au fil de la Seine : de Renoir et Monet à Matisse », jusqu'au 18 juillet. « Maximilien Luce, néo-impersonniste. Une

rétrospective », du 28 juillet au 31 octobre. Tous les jours de 10 à 18 heures. Gratuit pour les moins de 7 ans et les 1^{er} dimanche du mois. Tarifs : 3/4,50/6,50 €. Billet coupe-file : 8,20 €.



Georges Seurat, *La Seine à Courbevoie*, 1885.

À lire

L'impressionnisme au fil de la Seine : exposition, Musée des impressionnistes, Giverny, 1^{er} avril-18 juillet 2010

Marina Ferretti Bocquillon
Silvana Editoriale

Une soixantaine d'œuvres impressionnistes, post-impersonnistes et fauves de collections publiques illustrant la fréquentation des rives de la Seine par des artistes comme Manet, Renoir, Monet, Pissarro, Sisley, Caillebotte, Guillaumin, etc.

• Livre disponible dans les bibliothèques.

Des déjeuners sur l'herbe

Le Fonds régional d'art contemporain (Frac) revisite le scandaleux *Déjeuner sur l'herbe* d'Édouard Manet (1863) et bien d'autres variations impressionnistes sur le thème du pique-nique et des guinguettes, grâce aux vidéos et photographies d'une vingtaine d'artistes contemporains. Annonceur de la « société des loisirs », le mouvement impressionniste fut en effet au cœur d'un questionnement artistique qui continue de traverser notre époque.

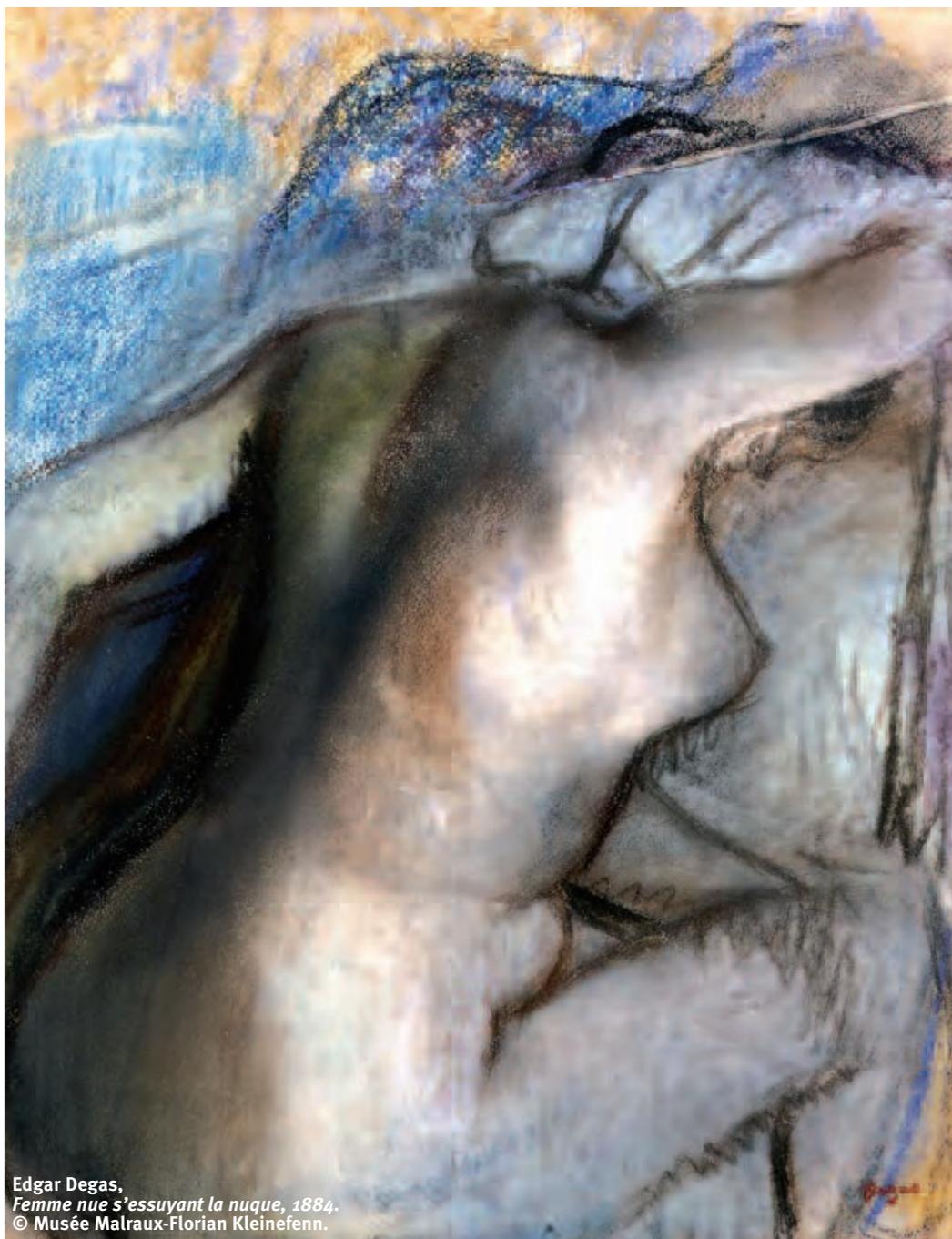
• Frac, Sotteville-lès-Rouen (face au Jardin des plantes). « Dans un jardin, hommage au déjeuner sur l'herbe et au Jardin de Monet à Giverny », jusqu'au 10 octobre, du mercredi au dimanche, de 13 h 30 à 18 h 30. Entrée libre.

Le Havre, l'origine impressionniste

Le musée Malraux possède l'une des plus belles collections impressionnistes de France. Edgar Degas y est à l'honneur...

Le mot « impressionnisme » est né d'une toile de Monet peinte sur l'avant-port du Havre en 1872, *Impression, soleil levant*. Le tableau est aujourd'hui conservé au musée Marmottan de Paris. Mais Le Havre n'est pas en reste puisque son musée a reçu en legs, en 2004, 205 œuvres réunies de la fin du XIX^e siècle à 1930 par le collectionneur et négociant en coton Olivier Senn. Parmi les Renoir, Monet, Pissarro, Sisley, Matisse de la collection, figurent un ensemble de dessins et pastels d'Edgar Degas, dont la plupart n'avaient jamais été montrés au public. Ces dessins de jeunesse ont servi d'études pour les grandes compositions historiques du peintre. ♦

• **Musée Malraux du Havre.** « Degas inédit – Les Degas de la donation Senn », jusqu'au 19 septembre, de 11 à 18 heures (19 heures le week-end). Fermé le mardi. Tarifs : 5 et 3 €. – de 26 ans gratuit le premier samedi du mois.



Edgar Degas,
Femme nue s'essuyant la nuque, 1884.
© Musée Malraux-Florian Kleinfenn.

Et plus encore...

- « **Honfleur, entre tradition et modernité, 1820-1900** » Honfleur fut un haut lieu d'inspiration des impressionnistes. Son musée possède une belle collection des plus grands noms de ce mouvement pictural. **Musée Eugène-Boudin, Honfleur. Jusqu'au 6 septembre. Payant.**
- « **Le Plein air** » Le parc de l'abbaye de Jumièges propose des installations de l'artiste contemporain Alessandro Filippini ainsi qu'un ensemble de

« meules » rendant hommage à l'un des grands motifs impressionnistes. **Parc de l'abbaye de Jumièges. Jusqu'au 31 août. Payant.**

• « **Émaux atmosphériques** » La première exposition de céramiques impressionnistes. **Musée de la Céramique à Rouen. Jusqu'au 26 septembre. Payant.**

• « **Autour de Debussy, Fauré, Ravel, Théodore Dubois** » Le festival « Les Musicales de Normandie »

propose une mise en musique des monuments et jardins de la région. Jardins suspendus du Havre (Sanvic, ancien fort de Sainte-Adresse). Orchestre de l'Opéra de Rouen, 23 juillet à 21 heures. Gratuit. Parc du Château de Trangis à Évreux. Quatuor Habanera, 31 juillet à 19 h 30. Gratuit. Temple Saint-Éloi à Rouen. Quatuor Onyx, 24 août à 19 h 30. Gratuit.



Dieppe, la plage et les peintres

À une heure de Saint-Étienne-du-Rouvray, Dieppe est la plage la plus proche. Surplombant la ville et la mer, son château-musée vaut également le déplacement. Une exposition y est consacrée à la relation qu'entretenaient les impressionnistes avec la mer, que ce soit côté ville ou côté campagne (Pourville, Varengeville, Berneval). Dieppe fut également un site très important du pré-impressionnisme. Delacroix y a peint, vers 1852, La mer vue des hauteurs de Dieppe, un tableau qui annonce, par sa facture et son motif, la vague impressionniste qui déferlera ensuite sur la côte normande. ♦

• **Château-Musée de Dieppe.** « Claude, Camille, Jacques-Émile, Éva et les autres... Les Impressionnistes à Dieppe », jusqu'au 26 septembre, de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures. Tarifs : 4 et 2 €. Gratuit pour les moins de 11 ans.

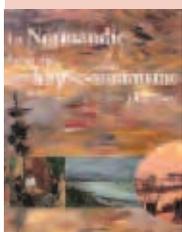


Camille Pissaro, *Vue de l'avant-port de Dieppe*. 1902. © Château musée de Dieppe.

Poursuivre le voyage aux bibliothèques

La Normandie berceau de l'impressionnisme :

1820-1900 Jacques-Sylvain Klein | Ouest-France



Éclairage remontant aux sources normandes de cette révolution artistique. Selon l'auteur, l'impressionnisme a émergé lentement des

rivages lumineux, des vallées verdoyantes et des ciels changeants de Normandie.

La Normandie des impressionnistes :

guide du routard 2010 | Hachette

Une sélection d'itinéraires à travers les villes et villages normands pour découvrir les hauts lieux de l'inspiration impressionniste, d'Étretat au Mont-Saint-Michel, en passant par Honfleur, Deauville, et Giverny. Ces visites sont enrichies d'informations culturelles et historiques.

Impressionnisme, entrée libre

Marie Sellier | Nathan Jeunesse



Des reproductions de 22 tableaux impressionnistes presque tous en pleine page avec des textes

simples qui éclairent le regard de l'enfant en partant d'une notion biographique, stylistique ou technique.

Sur les pas des impressionnistes

Sophie Monneret | La Martinière

Invitation au voyage, ce guide est une promenade hors du temps, l'occasion de découvrir, par la confrontation des toiles et des photographies, la réalité des paysages d'autrefois : Paris, mais aussi Giverny, Auvers-sur-Oise, Dieppe, Trouville.

L'art de s'amuser à la ludothèque



Autour de l'impressionnisme

Sylvie de Soye

âge : 7 ans et + ; durée : 30 min ; de 2 à 5 joueurs

Classement ludothèque : jeu d'expression et de langage/enrichir ses langages

Ce jeu de 7 familles vous propose de découvrir l'impressionnisme : « Dans la famille Renoir, je voudrais le tableau Les jeunes filles au piano. Dans la famille Monet, je cherche : Impression, soleil levant. » Chaque famille est représentée par un grand peintre français du XIX^e siècle et chaque carte illustre un des tableaux de ce même peintre.



Art'thémis

Daniel Levalois, Françoise et Marina Roche

âge : 8 ans et + ; durée : de 45 à 120 min ;

de 2 à 8 joueurs

Classement ludothèque : jeu d'expression et de langage/enrichir ses langages

Dans la peau d'un collectionneur d'art moderne, vous parcourez les salles de ventes ou les expositions afin de réunir 7 chefs-d'œuvre d'un même thème. Art'thémis est conçu comme un Monopoly qui vous transportera à travers l'histoire de la peinture du début du XIX^e siècle jusqu'à l'aube de l'abstraction...

• La ludothèque est ouverte du lundi au vendredi de 13 h 30 à 18 heures. Espace Célestin-Freinet, 17 avenue Ambroise-Croizat. Tél. : 02 32 95 16 25.

Un paysage dessiné à la craie

En cet été placé sous le signe de l'impressionnisme, pas besoin d'être peintre ou amateur d'art pour apprécier les charmes bruts des roches d'Orival. De bons mollets et un peu de souffle ne sont en revanche pas superflus avant d'embrasser le magnifique panorama.



Les falaises crayeuses des roches d'Orival offrent un point de vue hors du commun sur un des méandres de la Seine qui s'étire en contrebas et sur la succession d'îles qui l'agrémentent. De cette hauteur, environ 130 mètres, on découvre la boucle du fleuve qui enlace une langue de terre sur laquelle les communes de Saint-Aubin-lès-Elbeuf et Cléon ont pris leurs aises. Un lieu d'observation déjà apprécié de Richard Cœur de Lion, le tempétueux roi d'Angleterre qui, au XII^e siècle, y avait fait construire une forteresse, sur la roche Fouet, d'où il pouvait avoir à l'œil les ennemis déterminés à mettre la main sur son duché. Elle a aujourd'hui quasiment disparu.

À quelques kilomètres seulement de Saint-Étienne-du-Rouvray, on accède aux roches d'Orival par la forêt en prenant la direction des Essarts ; ou en longeant le fleuve, par la route des Roches depuis Oissel.

Rien de tels que l'enthousiasme et la connaissance de Jérôme Mouchel, le président de l'Association pour la promotion et la recherche sur Orival et ses falaises (Approf), notre guide du jour pour découvrir ce site à la beauté sauvage. Le jeune homme apprécie à la fois la richesse historique du lieu et ses trésors géologiques : « Orival est la seule commune de la région à rassembler autant de vestiges d'époques différentes. En une soixantaine d'hectares, on retrouve des vestiges paléolithiques, gaulois, gallo-romains, moyenâgeux. Et puis il y a la géologie, les cavités de tous ty-

pes : grottes naturelles, anthropiques, caves et maisons semi-troglodytiques. S'ajoute à cela l'exposition sud-est des falaises qui bénéficient d'un microclimat propice au développement d'une incroyable biodiversité. »

Grillons, mantes religieuses, papillons rares et autres lézards donnent au lieu un air de garrigue, qui vaut à Orival le surnom de petite Nice. Le grand intérêt biologique de la zone a d'ailleurs conduit à son inscription au réseau Natura 2000 des Boucles de la Seine amont.

LA PETITE NICE DE LA RIVE GAUCHE

Pour nous, la découverte de ce petit coin de paradis débute, sur le parking de l'auberge des Marronniers à Orival, au lieu-dit du Nouveau monde – cela ne s'invente pas. Pas de mystère, pour profiter du panorama, il va falloir faire travailler un peu les mollets. Après avoir remonté la rue Gustave-Coudert et le chemin des Sangles sur quelques mètres, la promenade commence en bifurquant sur la gauche « à l'entrée sud du massif de La Londe Rouvray », précise le guide. Les randonneurs avertis repéreront immédiatement les marques blanches et rouges balisant le GR2, circuit de grande randonnée qui longe la Seine quasiment depuis sa source jusqu'au Havre.

Immédiatement les sens sont éveillés : le vent fait bruisser les feuilles et transporte l'odeur piquante de l'ail des ours qui tapisse les sous-bois en cette fin de

printemps. « *En salade ou en pesto, cet ail sauvage est très bon*, insiste Jérôme Mouchel devant notre mine sceptique. *On trouve aussi ici des carottes sauvages délicieuses, le truc c'est qu'il faut s'y connaître un peu, cela ressemble à la ciguë, une plante très toxique. Il y a aussi de la garance des teinturiers dont les racines servent pour teindre les textiles en rouge.* » En entrant dans le sous-bois, notre spécialiste nous signale la présence ici en hauteur d'un *oppidum*, ancienne place forte, et d'un *fanum*, temple gallo-romain. La plupart des marcheurs ne remarquent sans doute pas la présence de ces vestiges grignotés par la végétation.

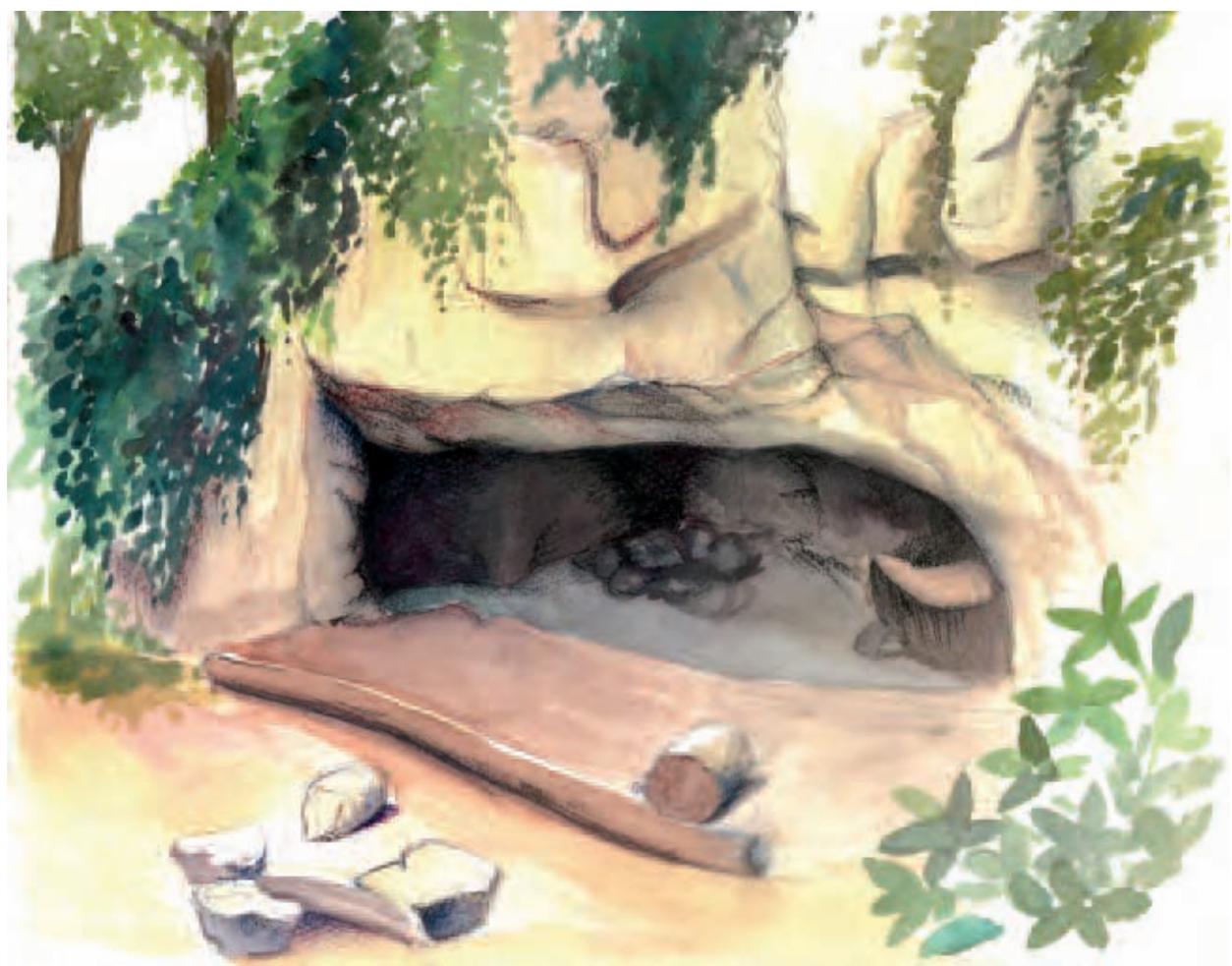
L'ascension reprend direction le hameau de la roche Foulon qui constitue à lui seul un livre ouvert sur l'histoire du lieu. Sa dénomination rappelle qu'ici on travaillait la laine de mouton, le foulonnage consistant à la dégraisser en utilisant de l'argile. Un peu plus loin, ce sera une autre utilisation de l'argile qui sera révélée avec les restes d'une briqueterie et ses fours.

Au hameau de la roche Foulon, le promeneur est immédiatement sous le charme des maisons semi-troglodytiques et des traces bien visibles de leur occupation par des familles : conduits de cheminée, trous pour accueillir les mortaises du toit ou entailles dans la falaise dans lesquelles les marches d'escalier venaient s'encaster. « *Les registres font état de la mort du dernier habitant du lieu-dit en 1913* », précise Jérôme Mouchel. En tout, une quinzaine de foyers se dessinent dans la falaise. Leurs occupants vivaient de l'élevage de moutons ou exploitaient la craie et l'argile transformant les falaises en véritable gruyère. Encore quelques petits efforts et nous voici au sommet de ces roches qui voient prospérer sur leurs flancs géraniums sanguins et délicates orchidées. Sous nos pieds, le ruban bleu de la Seine se déploie.

Mais aujourd'hui, tout ce formidable patrimoine subit bien des attaques. Celles de la nature d'abord qui depuis la fin des activités humaines reprend ses aises transformant d'anciennes pâtures en zones inaccessibles, envahies de broussailles épaisses. Elles étouffent et font disparaître les espèces poussant sur les anciennes pelouses. Et puis il y a l'action de l'homme, qui, avec ses feux de camp, graffitis ou dépôt de déchets se montre bien irrespectueux devant tant de beauté fragile. ♦

■ INFORMATIONS

• L'association **Approf** organise à la demande des balades commentées. **30 € pour les associations, 50 € pour les scolaires. Pour les autres, ne pas hésiter à passer un coup de fil au 06 22 98 61 83 ou www.orival76.free.fr** L'office de tourisme du pays d'Elbeuf et le conservatoire des sites naturels de Haute-Normandie ont édité un fascicule sur les roches d'Orival. Tél. : 02 35 77 03 78.



Au bout du monde sur l'île aux Bœufs

Pas besoin de prendre le bateau pour jouer les Robinson Cruséo. L'île aux Bœufs, banc de sable et de vase posé sur la Seine entre Oissel et Tourville-la-Rivière, livre ses charmes aux piétons.

Pour aller au bout du monde, le chemin est assez simple. Il suffit d'emprunter le pont qui enjambe la Seine entre Oissel et Tourville-la-Rivière et de s'arrêter au milieu, à hauteur de l'île aux Bœufs. Sur la gauche, dans un recoin, un chemin se dessine entre deux grilles qui empêchent les voitures d'accéder. L'île aux Bœufs est réservée aux piétons. Elle fait partie du périmètre Natura 2000 qui protège tout le chapelet d'îles de la Seine, depuis Saint-Étienne-du-Rouvray jusqu'à Orival. Autrement dit, n'y aban-

donnez aucun déchet, n'y cueillez pas les fleurs, vous n'êtes autorisé qu'à apprécier la beauté du lieu. En descendant, suivez le bitume et tournez à gauche.

L'INFLUENCE DES MARÉES

Devant vous s'ouvre un sentier qui vous mènera presque au bout de l'île. Il est régulièrement entretenu par l'association d'insertion professionnelle Aippam, à la

demande de la Ville de Tourville-la-Rivière. Il y a quelques années, des chevaux abandonnés sur l'île Sainte-Catherine, un peu plus en amont, ont dû être abattus ou déplacés. Depuis, la commune surveille ces espaces naturels, propriété des Voies navigables de France. Le chemin parfaitement praticable, même pour les enfants, s'étend sur 1,2 km environ. Si vous voulez sortir du chemin, prévoyez des bottes. À gauche, l'île n'est pas entretenue et vous devrez vous battre contre les orties et les buissons de ronces. À droite, vers la

rive, le sol est facilement boueux et marécageux.

La Seine ici est encore sensible aux marées, l'eau couvre même le chemin les jours de grands coefficients. Elle donne à l'île une flore de zone humide, des saules dont certains sont énormes, des frênes, des aulnes. Au sol, des renoncules, des panais, des orties et des cabarets des oiseaux, ces drôles de plantes dont les feuilles gardent un peu d'eau dans leurs plis. Un peuplier, un noyer y poussent aussi, venus d'on ne sait où. Un pommier, redevenu sauvage, est peut-être un héritage de l'ancienne ferme qui occupait l'île, elle a été détruite en 1944 par le bombardement des ponts.

Mais l'île est toujours habitée, « *sangliers, lapins, renards, cygnes, poules d'eau, divers passereaux*, énumère Frédéric Barret, encadrant des équipes de nettoyage de l'Appaim. *En étant patient, on peut voir des grues cendrées, des martins-pêcheurs* ». À votre passage, le couple de cygnes qui habite les berges, tendra le cou avec l'espoir de vous voir lancer quelques croûtons de pain.

Visite guidée

Le 19 septembre à l'occasion des journées du patrimoine, la Ville de Tourville-la-Rivière organise une visite découverte de la flore et la faune de l'île Sainte-Catherine, qui n'est accessible qu'en barque.

• Renseignements au 02 32 96 00 20.



L'Appaim, dans ses interventions, lutte contre deux fléaux : les déchets rapportés par les marées et les plantes invasives. Contre les déchets, l'association teste des dispositifs naturels, comme ces barrières de bois que vous croiserez en cheminant et qui tentent de retenir plastiques et détritiques. Contre les végétaux envahissants, buddleias de Chine, asters, renouées du Japon, impatiens de l'Himalaya, balsamine géante, très vivaces et qui tendent à éliminer les espèces indigènes, la solution est le défrichage répété. Il n'est pas question ici d'utiliser de produits chimiques.

En poursuivant le chemin, on longe un ancien bras d'eau d'où émergent joncs et iris d'eau. Plus loin, on aperçoit des aubépines et des églantines. Côté Seine, les traces d'une ancienne rampe à bateaux apparaît. « Elle servait aux manœuvres d'accostage de la caserne en face, explique Frédéric Barret. Ici, on a retiré près de 8 m³ de vieux pneus et il en reste encore. »

Au bout de la balade, vous arrivez à hauteur du Hamel, près de l'île Coquet. Des canards se chauffent sur un banc de sable. La vue sur l'enfilade d'îles portées par le fleuve est admirable. Vous êtes au bout du monde, au bord de l'Amazonie ou du Niger, peut-être même chez Indiana Jones. Pour rentrer, reprenez le chemin jusqu'au pont. Un dernier conseil, méfiez-vous de la marée montante : il arrive que l'eau grimpe d'abord par le bras mort, ne vous laissez pas enfermer. ♦

■ INFORMATIONS

• Le site de l'office de tourisme du pays d'Elbeuf a édité un dépliant d'information sur l'île aux Bœufs, il est téléchargeable sur le site tourisme-elbeuf.org



La nature du fleuve

Draguée, canalisée, bordée de zones industrielles, la Seine reste un espace de nature. Ses îles, de Saint-Étienne-du-Rouvray à Elbeuf sont classées site Natura 2000. Valoriser le fleuve est un enjeu autant économique qu'environnemental.

Cent ans après Monet et Pissarro, la Seine paraît moins accessible. Elle borde Saint-Étienne-du-Rouvray sur 4 km environ, mais le chemin de halage, au bout de la rue Poulmarch, est aujourd'hui une rue peu propice aux flâneries. Pourtant la vue sur le fleuve y est toujours captivante et on devine dans les berges une vie foisonnante. Toutes les îles qu'on perçoit à travers les arbres sont classées depuis 2005 dans le réseau européen des sites Natura 2000. L'île de la Crapaudière est la seule sur le territoire stéphanois. Derrière elle, les îles Saint-Antoine et Ligard, plus loin l'île Bas des vases, puis l'île Merdray... Le site de protection s'étend jusqu'à l'île aux Moines, près de Martot dans la boucle d'Elbeuf. Toutes représentent un habitat naturel particulier, conditionné par les marées, fait de vase et d'eau et propice à des espèces locales protégées : scirpe triqueter, cuscute, renoncule flottante, séneçon et euphorbe des marais. Elles sont aussi riches de saules et aulnes qui forment des forêts alluviales.

UN MILIEU D'ESTUAIRE

« Les vasières en bordure des îles forment des milieux intéressants pour les plantes et importants pour nourrir les poissons, les oiseaux, expliquent les techniciens de la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (Dreal). *Même si l'eau ici n'est pas salée, c'est un milieu d'estuaire.* » La gestion de ces sites Natura 2000 est assurée par un comité de pi-



Tout le chapelet d'îles posé entre Saint-Étienne-du-Rouvray et Martot abrite une flore particulière due aux vasières.

lotage rassemblant élus, services de l'État, associations et usagers du fleuve, telle la Chambre de commerce, la Chambre d'agriculture et Voies navigables de

France qui est propriétaire de la plupart de ces îles. Le Département en est l'opérateur. Que ces îles soient classées en espaces naturels à protéger est rassu-

rant sur l'état de notre environnement. Mais tout n'est pas vert. Ces langues de terre ont été utilisées pour y déposer les dragages du fleuve, ce qui les a suréle-

vées et a fait disparaître des zones humides. L'essor du transport fluvial dans le cadre du développement durable pose d'autres problèmes: « *C'est bon pour l'environnement, mais on risque de vouloir stabiliser le fleuve et faire disparaître des vasières* », reconnaît-on à la Dreal. Concilier les deux est un des enjeux du comité de pilotage. Il y a aussi la pollution: la Seine est plus propre qu'avant, les poissons y vivent, mais des produits toxiques comme les PCB (polychlorobiphényles ou pyralènes) ou les hydrocarbures s'accumulent dans le lit du fleuve depuis des années, mena-

çant la chaîne alimentaire. D'autres contaminations dues aux résidus de médicaments commencent aussi à être repérées.

“ UN COIN SUPERBE À NE PAS GÂCHER ”

Depuis 2008, en Seine-Maritime, il est encore possible de pêcher en Seine des brochets, gardons, brèmes, sandres, mais il est interdit de les consommer ou de les commercialiser.

Sur les berges aussi les déchets s'accumulent. L'association SOS Mal de Seine chiffre à 800 tonnes les débris charriés par le fleuve chaque année à hauteur du barrage de Poses. Et le chemin de halage stéphanois est un lieu discret pour se débarrasser de pièces de voitures désossées, vieux meubles, restes de chantiers de peinture. C'est simple, on y trouve de tout. « *On a là un coin superbe, il faut arrêter de le gâcher, s'énerve Laurent Colasse, de l'association. Derrière il y a le fleuve, il y a la mer.* » Pour protéger les lieux, il faut faire venir le public. Lui donner envie de se

tourner vers le fleuve, comme la forêt de loisirs et la Maison des forêts ont donné envie aux Stéphanois de se réapproprier la forêt du Rouvray. La revitalisation économique des zones industrielles de Seine Sud n'est pas incompatible avec des projets environnementaux. Dans son projet de Ville – le document qui trace la route pour les vingt ans à venir, Saint-Étienne-du-Rouvray prévoit de rendre le fleuve plus accessible aux habitants en développant les circulations douces et les espaces de loisirs. De quoi intéresser les amateurs de nature ou les peintres du dimanche. ♦

Marcheur au long cours

Découvrir toute la Seine, c'était un des rêves de l'écrivain, Patrick Huet. Il l'a réalisé en 2004 en suivant le cours du fleuve, de Source-Seine près de Dijon jusqu'au Havre. « *Ce fleuve particulièrement chargé d'histoire me passionnait*, explique-t-il. *Je voulais voir comment il évoluait de la source à la mer.* » Petits chemins, petites ou grandes routes, voies sur berge et chemins de halage, Patrick Huet les a

tous explorés au fil des méandres, passant d'une rive à l'autre en fonction des obstacles.

« *J'ai trouvé la Seine plutôt accessible, il y a des voies d'accès utilisées depuis des siècles, on peut la suivre quasiment sans la perdre du regard. À sa source, elle est d'un vert profond extraordinaire, que je n'ai pas vu à d'autres fleuves que je connais, elle prend une apparence bleue après Nogent. C'est un fleuve*

paisible, où la plupart du temps on voit peu de courant, sauf après les barrages. »

Patrick Huet raconte sa longue marche dans un livre où il a rassemblé itinéraires et photos, indiquant les obstacles, les passages repérés, histoire de montrer le chemin à d'autres randonneurs.

• **Le récit de son voyage, à lire dans *La Seine de la source à la mer*, éditions Bod.**

L'île de la Crapaudière visible depuis le bout de la rue Poulmarch.



Eau en couleurs

Le groupe Échelle inconnue a interrogé des usagers et observateurs de la Seine sur sa couleur. Des témoignages qui en disent long sur le fleuve et sur sa place dans la ville. À retrouver sur des clous (!) et le temps d'une exposition, à Rouen.



De quelle couleur est la Seine? En voilà une question, une question que l'on ne se pose pas en apercevant le fleuve, furtivement, depuis un métro empruntant le pont Jeanne-d'Arc entre deux passages sous terre. Ni même lorsqu'on se promène le long des quais à Rouen. Et pourtant, l'agitateur d'idées, Stany Cambot, à la tête du collectif Échelle inconnue, est allé la soumettre à

des usagers du fleuve, mariners, dockers, pêcheurs, ou observateurs plus passifs, promeneurs, enseignants, dans le cadre d'un vaste projet, aux frontières de l'art et de la sociologie, appelé DE[S]RIVE[S]... L'architecte avait notamment en tête le texte de Leïla Sebbar, *Le fleuve était rouge*, un témoignage des massacres du 17 octobre 1961 qui vit, « jusqu'à Rouen, la Seine teintée du sang des Algériens », après la représen-

sion d'une manifestation indépendantiste par le préfet... Maurice Papon. Chaque interlocuteur, selon son histoire ou le lieu dont il est question, a livré un témoignage personnel et sensible (lire quelques extraits par ailleurs). « *L'objectif était d'interroger les représentations inconscientes du fleuve à l'heure où celui-ci cesse d'être associé à l'industrie et au transport, en acceptant évidemment toutes les réponses qu'elles soient figu-*

Une question de point de vue

Vert embauche/docker-boxeur

« J'ai connu la Seine via l'activité portuaire et c'est essentiellement des souvenirs de mes 19-20 ans. J'ai eu le plaisir d'y venir travailler comme docker occasionnel... Il y avait des lumières – la lumière verte ça voulait dire qu'il y avait de l'embauche –, des plaques avec des noms de bateaux, comme des plaques de rue... On venait se placer face aux plaques vertes et quand tous les professionnels avaient été embauchés et qu'il manquait du monde pour décharger les bateaux, ils procédaient à l'embauche des occasionnels, on était là avec nos petits cartons avec nos numéros de sécurité sociale et on tendait ça... »

Couleur bateau/marinier-historien

« On peut évoquer les couleurs des bateaux qui naviguent sur la Seine... On n'arrête pas de repeindre le bateau. T'as un jardin ? T'as de la pelouse ? Bah t'imagines qu'à chaque fois que tu tonds ta pelouse et bien nous, on passe un coup de pinceau... Le père, le grand-père peignaient le bateau de la même manière. Ça reste dans la famille, il y a presque un copyright... Le nez de mon bateau est très hollandais, blanc et noir, un peu rouge. »

Pourpre Alizay/marinier

« À certains endroits où des usines rejettent dans l'eau, vous allez avoir des teintes roses, des teintes jaunes ou des teintes orange. À l'usine de pâte à papier entre Alizay et Pîtres... ils rejettent directement dans la Seine, après un certain nombre de traitements. Mais on a constaté plusieurs fois que l'eau était violette ou indigo à cet endroit-là très précisément. »

atives ou plus symboliques. » Du marron au jaune, du bleu au rouge, en passant par le vert, la palette des réponses recueillies forme un riche nuancier. Ces récits à la fois enregistrés et retranscrits donnent à redécouvrir de nombreuses activités et métiers méconnus, en lien avec le fleuve, parfois menacés de disparition.

DEPUIS QUE LE FLEUVE N'EST PLUS NOIR, LES VILLES LE REDÉCOUVRENT

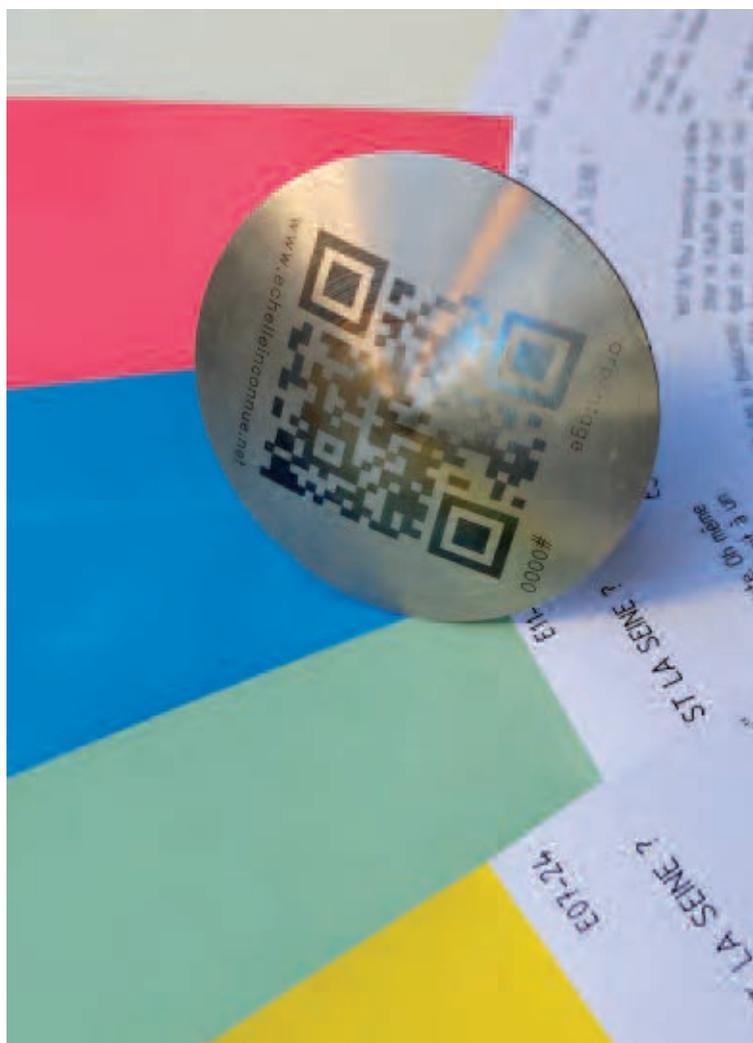
Les abords du cours d'eau connaissent depuis quelques années un intérêt croissant. « Depuis que le fleuve n'est plus noir, qu'il n'est plus synonyme d'usines enfumées, les villes le redécouvrent, c'est un phénomène européen. Les politiques aménagent les berges en espaces dédiés au loisir et les promoteurs en espaces de consommation. Résultat, cela fait disparaître un certain nombre d'activités »,

constate Stany Cambot, regrettant cette uniformisation des usages.

Une cinquantaine de personnes a déjà participé à cette aventure qui prend cet été une nouvelle dimension. Comme un retour aux sources, les témoignages pourront être écoutés à deux pas de la Seine, sur le « ruban rouge » des quais rive droite, en aval du pont Boieldieu. Là, les détenteurs de téléphone portable avec accès à internet n'auront qu'à « flasher » les codes (QR code) gravés sur une vingtaine de gros clous pour découvrir, via leur machine des extraits sonores et autres contenus. Pour tous les autres, rien n'est perdu, puisque cet été, jusqu'au 5 septembre, Échelle inconnue posera ses valises aux sous-sols des Galeries Lafayette (rue du Général-Leclerc), le temps d'une exposition labellisée « Rouen impressionnée ». ♦

■ INFORMATIONS

Tout savoir sur le projet DE[S]RIVE[S] et bien plus encore sur le site du collectif : www.echelleinconnue.net



Une vingtaine de gros clous sont disposés sur les quais bas rive droite à Rouen. Dessus, un code pour écouter de nombreux témoignages, à partir d'un téléphone portable.

Lectures fleuves

La Seine : mémoire d'un fleuve I à partir des collections du Musée de la Marine de Seine à Caudebec-en-Caux et des organismes culturels de Haute-Normandie
Parc naturel régional de Brotonne I Société d'éditions régionales

Fleuve : un parcours le long de la vallée de la Seine photographies/Andrea Keen I Frac Haute-Normandie

La photographe a mené un travail sur la Seine, depuis Conflans-Sainte-Honorine, au confluent avec l'Oise, jusqu'au Havre, à l'estuaire. Ces images, prises sur un an, sont de trois types : vues d'ensemble, bandes de trois photographies sur des zones géographiques précises et photographies de végétaux. Elles permettent une lecture du paysage de la vallée de la Seine.

Au fil de la Seine : rives, grèves et plages, impressions de peintre I texte : Pascal Bonafoux ; photos : Jean-Baptiste Leroux I Du Chêne

Une balade sur les rives du fleuve depuis les abords de la capitale jusqu'à Honfleur, en passant par Dieppe et Giverny. Les photos évoquent les lieux qui ont inspiré les peintres : chaque paysage permet d'aborder les courants artistiques et la vie culturelle d'une époque.

• Ces références sont disponibles dans les bibliothèques de la Ville.

La Seine, rive gauche

« **L**a Seine, cette lente coulée d'argent dont parlait Maupassant aimante mon regard de photographe depuis vingt ans. Sa diversité paysagère, sa richesse humaine m'entraînent sans cesse vers de nouvelles explorations. Et pourtant, plus elle se dévoile, plus elle se dérobe. Et plus elle se révèle insaisissable, plus elle représente pour moi une source inépuisable d'inspiration.

Pour cette carte blanche proposée par la rédaction du *Stéphanois*, j'ai choisi de rester sur une seule rive, la rive gauche entre Rouen et Oissel. J'ai essayé de longer le plus souvent possible le fleuve. C'est un territoire singulier, propice à la rêverie. Les espaces naturels et ceux aménagés par l'homme s'entremêlent, les délimitations restent floues et en constante évolution. J'ai souhaité réaliser les photographies en un seul trajet, et préserver ainsi une unité de temps et de lumière. »

Éric Bénard, photographe et rédacteur.
www.ericbenard.com

La tour

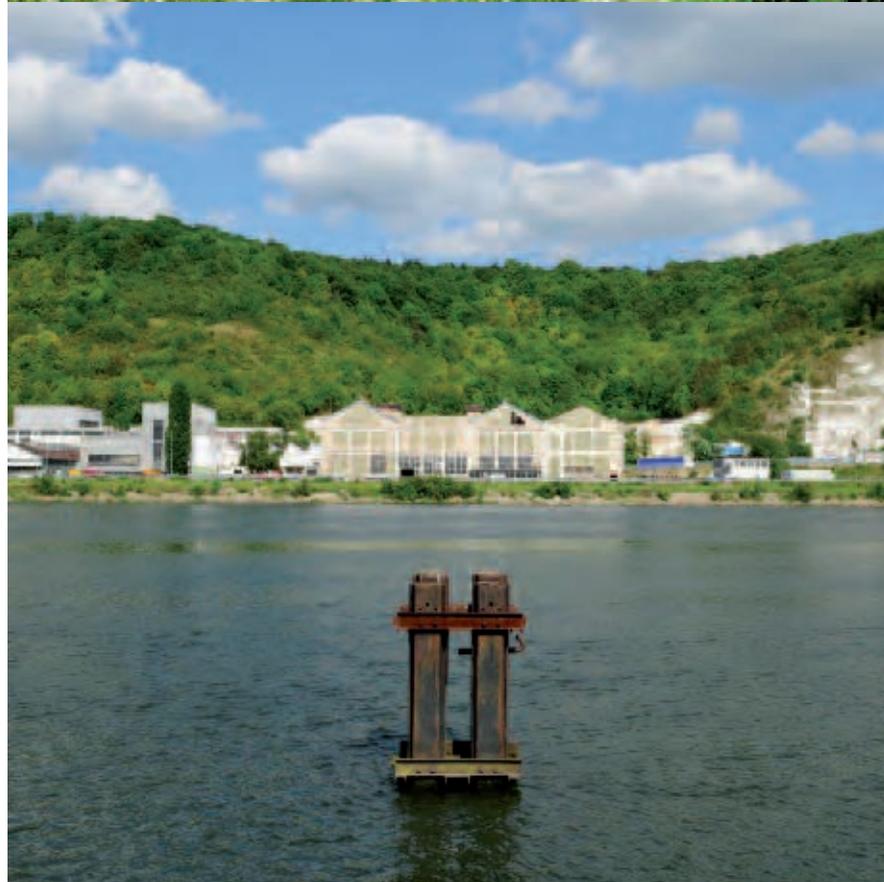
Face à la Seine, j'attends le passage d'un nuage, révélant ainsi dans un jeu d'ombre et de lumière les courbes des coteaux verdoyants. Paysage presque intemporel. Au loin, tel un lego, la tour Axa, lointaine forte-

resse inatteignable. Juste derrière moi, coincées entre le fleuve et le boulevard Lénine, les nombreuses entreprises de Saint-Étienne-du-Rouvray, masquées par des clôtures, bruissent d'activité.

L'usine

Alphonse Allais évoquait la possibilité des villes à la campagne. Ici à Amfreville-la-Mivoie, c'est plutôt une usine dans la nature. Presque encastrée dans un bloc de végétation. Comme un décor en trompe-l'œil. Au premier plan, une structure

métallique, sans doute le reste d'un ponton. Elle m'évoque vaguement un petit autel, lieu d'hommage rendu au fleuve bienfaiteur que l'on rencontre parfois en Asie du Sud-Est.





La petite sirène

Sur ce chemin de halage, les rencontres sont rares. Telle la petite sirène de Copenhague, au masculin (et habillée), ce petit garçon accepte de poser pour moi. À côté de lui, hors cadre, deux adultes peu diserts pêchent à la ligne. Le pois-

son est remis à l'eau. Aux drakkars d'antan succèdent de nombreux bateaux de croisière qui sillonnent le fleuve. À leur bord, des touristes du monde entier, beaucoup plus pacifiques que les Vikings.

La papeterie

Au bout du chemin de halage, on pénètre dans un autre univers, plus sauvage, lointaine évocation d'une mangrove en miniature. Pour photographier la papeterie Europac, je suis contraint de m'éloigner du fleuve. Retour donc sur le boulevard

industriel. Derrière le décor des usines, un monde du travail pas si facile à pénétrer et a fortiori à mettre en images. J'associe les emblématiques cheminées à l'inscription « rond-point des vaches » du panneau de l'arrêt de bus.

Le train

Avant de traverser les paysages urbanisés d'Oissel, Saint-Étienne-du-Rouvray et Sotteville-lès-Rouen, le train de la ligne Rouen-Paris s'offre un passage bucolique au-dessus de la Seine et de l'île aux Bœufs. Ce nom me rappelle un épisode appartenant à la mémoire

rurale. Il y a plus de dix ans, un 1^{er} mai, j'avais accompagné un agriculteur qui emmenait encore ses bêtes pâturer sur une île en amont, à Muids. Cette traversée du fleuve, sur un bac, était en soi une petite expédition. Depuis, notre homme a pris sa retraite.



Les jardins ouvriers

Au pied d'un pylône électrique, sur fond de falaises de craie, les parcelles et les cabanes des réserves vertes des jardins ouvriers d'Europac apportent une touche poétique au paysage. J'ai une tendresse particulière pour ces lieux. Sans doute

m'évoquent-ils avec nostalgie le potager de mes grands-parents. Et puis cet univers d'apparence totalement décalée, dans notre monde de technologie, de vitesse et de rentabilité, me semble au contraire d'une modernité absolue.



La péniche

« *La Seine, c'est comme une belle carte postale sauf qu'on avance.* » Parole de marinier rencontré il y a deux ans. Le monde de la batellerie, souvent régi par les strictes règles du marché, est aujourd'hui bien éloigné de l'univers dépeint

par Jean Vigo dans *L'Atalante*. Mais dans un contexte de (légère) attention portée à l'environnement, il bénéficie aujourd'hui d'un certain renouveau. Je n'ai cependant pas encore constaté d'embouteillage de péniches...



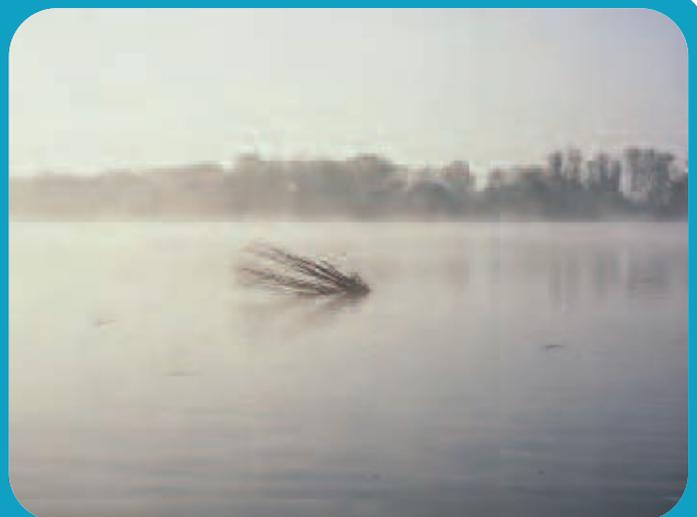
La poésie du fleuve

Pour mieux connaître et apprécier le travail mené par **Éric Bénard**, un des photographes du **Stéphanois**, une petite visite au musée **Victor-Hugo s'impose**. Il y expose « *Villequier berges flottantes* », un travail intimiste et poétique sur le fleuve, présenté dans le cadre du festival Normandie impressionniste. L'observateur attentif tente de répondre à cette vaste question : « Aujourd'hui, peut-on encore avoir une approche ou une lecture impressionniste du paysage ? » S'inspirant de la démarche des peintres impressionnistes, mais aussi des haïkus, ces poèmes japonais immortalisant en quelques mots une impression fugace, **Éric Bénard** propose au public le fruit de ses recherches menées pendant une année sur les paysages du musée et les abords de Villequier.

• Ouvert de 10 heures à 12 h 30 et de 14 à 18 heures, jusqu'au 3 octobre sauf le mardi et le dimanche matin. Entrée 3 / 1,50€.

Musée Victor-Hugo, maison Vacquerie, quai Victor-Hugo, Villequier.

Tél. : 02 35 56 78 31.



C'est le bouquet !

Fidèle à la tradition, le feu d'artifice du 14 juillet revient cette année encore illuminer le ciel de l'été parc omnisports Youri-Gagarine.

Les organisateurs de l'événement ont entendu la déception d'un certain nombre de spectateurs au soir du feu d'artifice de l'an dernier. Ils avaient voulu faire évoluer le spectacle en faisant appel à de nouveaux artificiers. La mèche n'a pas pris. Qu'à cela ne tienne, voici donc le grand retour des « peintres du ciel », la société Lacroix-Ruggieri habituée aux grands événements nationaux et internationaux.

UNE GRANDE FRESQUE MUSICALE

Cette année, le show sera musical avec pour thème le « Dancefloor ». Le parc omnisports Youri-Gagarine va prendre des airs de discothèque pyrotechnique géante. « *Quatorze grandes fresques composées d'une centaine de ta-*



Le parc omnisports se transformera en dancefloor géant le 14 juillet.

bleaux vont défilier devant le public, sur les plus grands hits dance et techno du moment, précise Vincent Ropert,

responsable municipal des festivités. *On nous promet dix-sept minutes de folie pyrotechnique. Un spectacle aérien, co-*

loré, rythmé et très cadencé. » « *Nous avons la chance sur ce site d'avoir une façade de tir très large, une centaine de mè-*

tres. Cette année, nous proposons en plus un laser qui permet d'inclure le public dans les colonnes de lumière pour un show en 3 dimensions. Nous aimons aussi beaucoup jouer avec des effets de poussières d'or, assure Thierry Leprêtre, chef projet concepteur chez Lacroix-Ruggieri. *Mais notre signature demeure un grand final qui en met plein les yeux.* » Attention, pour des raisons de sécurité, le parc est fermé au public toute la journée du 14. Il est fortement conseillé de venir assister au feu d'artifice à pied, le stationnement étant difficile ce soir-là dans le secteur, et d'oublier pour une fois ses pétards, histoire que la fête soit belle et sereine pour tous les spectateurs. ♦

RENDEZ-VOUS

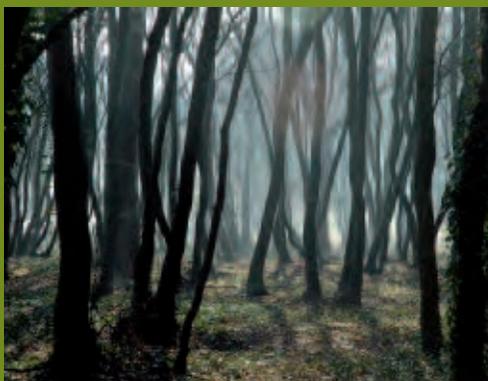
• **Feu d'artifice du 14 juillet, 23 heures, parc omnisports Youri-Gagarine.**

L'appel de la forêt

À pied ou à VTT, pour observer les papillons ou les chauves-souris, chercher les petites bêtes ou lever les yeux vers la cime des arbres, la Maison des forêts de la Crea propose tout au long de l'été de nombreux rendez-vous nature.

- **Samedi 10 juillet**, à la découverte des essences forestières de 14 h 30 à 16 h 30.
- **Samedi 10 juillet et dimanche 22 août**, avec Pierrick Doré de la Ligue de protection des oiseaux. À 9 h 30. Renseignements au 06 82 22 89 20. Possibilité d'apporter son pique-nique.
- **Jedi 15 juillet**, rando boussole sur réservation, à partir de 7 ans. De 14 à 16 heures.
- **Dimanche 18 juillet et jeudi 19 août**, traces et indices de présence d'animaux, sur réservation de 14 h 30 à 16 h 30.
- **Mardi 20 juillet**, découverte sensorielle de la forêt, sur réservation, à partir de 6 ans. De 14 à 16 heures.

- **Dimanche 25 juillet**, sortie VTT, sur réservation. Venir avec son vélo et son matériel de sécurité. À partir de 12 ans. De 10 à 12 heures.



- **Vendredi 23 juillet et samedi 28 août**, à la découverte des chauves-souris, de 21 heures à 23 h 30. Conférence suivie d'une balade commentée par le Groupement mammalogique normand. Sur réservation au 02 35 52 93 20 (20 personnes). Penser à prendre des vêtements chauds ainsi qu'une lampe de poche. À partir de 6 ans.
- **Dimanche 22 août**, rando nature à la journée en forêt, sur réservation. Prévoir son pique-nique, de l'eau ainsi que des chaussures adaptées à la marche en forêt. De 10 h 30 à 16 heures.
- **Maison de la forêt, chemin des Cateliers, Saint-Étienne-du-Rouvray. Informations et réservations au 02 35 52 93 20. Fermée le 14 juillet et du 31 juillet au 16 août.**

Voir du pays

Plusieurs sorties familiales à la journée sont programmées tout au long de l'été, au départ de la ville.

SPECTACLE

Mardi 13 juillet, de 17 h 30 à 1 heure

Sortie familiale (enfants de plus de 6 ans) au spectacle médiéval son et lumière à Épreville-en-Lieuvin. « Les flammes du souvenir » associe la magie du cinéma, l'émotion du théâtre et des chansons avec des projections d'images et d'artifices. Inscriptions auprès du service développement social au 02 35 65 70 50.

CHÂTEAU

Mercredi 21 juillet

Sortie familiale au château de Chambord, en bord de Loire. Renseignements et inscriptions au 02 35 65 70 50 ou auprès du centre social de La Houssière au 02 32 91 02 33.

GRAND JEU

Judi 29 juillet, de 10 à 17 heures

Journée impressionnante autour de l'exposition sur le dessin de presse à l'Insa. Visite de l'expo, pique-nique et grand jeu parents/enfants en forêt. Informations au 02 35 65 70 50 ou auprès de l'antenne sociale Caf au 02 35 66 88 25.



PLAGE

Vendredi 6 août de 9 à 20 heures

Sortie familiale à Luc-sur-Mer, pour une journée à la plage, baignade et visite du Jardin des plantes. Inscriptions au 02 35 65 70 50.

MAIS AUSSI...

L'antenne sociale Caf de Saint-Étienne-du-Rouvray propose également animations et sorties, destinées en priorité aux personnes qui ne partent pas en vacances. Si vous êtes intéressé, se renseigner directement au local, place Jean-Prévo, ou au 02 35 66 88 25.

EN JUILLET : **mardi 20**, visite du zoo d'Amiens et du centre-ville ; **jeudi 22**, circuit pédagogique sur l'environnement à Villers-Écalles ; **mardi 27**, base de loisirs de Jumièges.

EN AOÛT : **mardi 3**, parc du Bocasse, près de Clères ; **jeudi 12**, jeu énigme à l'abbaye Saint-Georges-de-Boscherville ; **mardi 17**, journée plage à Villers-sur-Mer ; **jeudi 26**, Dieppe avec visite de la Cité de la mer et plage.

Lectures vagabondes

Pour les grands



Venir au monde
Margaret Mazzantini
Laffont 2008,

À l'occasion d'une exposition de photos, Gemma emmène son fils de 16 ans, Pietro,

à Sarajevo, à la découverte de cette ville où il est né, et où est mort son père, photographe, qu'il n'a jamais connu. Dans ce voyage à la recherche des origines, Gemma souhaite régler ses comptes avec le passé.

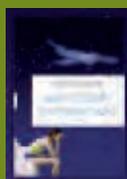


Petits meurtres entre voisins

Saskia Noort, Denoël

Karen et Michel ont quitté Amsterdam pour la campagne où ils ne tardent pas à

s'intégrer à un groupe d'urbains convertis à la vie rurale. Lorsqu'un incendie éclate chez Babette et Evert, tuant ce dernier, on croit au suicide, mais les jalousies et rancœurs commencent à affleurer. Un autre membre se défenestre. Le doute s'installe.



Quand souffle le vent du nord
Daniel Glattauer,
Grasset

Emmi Rothner se trompe d'expéditeur en voulant

envoyer un mail. Leo Leike le reçoit et lui signale son erreur. Va naître entre eux une correspondance soutenue qui les rend dépendants l'un de l'autre.

Pour les enfants



Normandie, débarquement immédiat
Martine Laffon
et Hortense de Chabaneix,
La Martinière, (Ados guide)

Pas question de se barber à se balader au pays des vaches, des pommiers et des camemberts ! Non... Découvrez une autre Normandie inattendue, étonnante, rocambolesque, romantique, intimiste ou très star.



Chez toi en Normandie
Geneviève
Brame-Tremblot,
Hachette Jeunesse

Carnet de voyage aux illustrations fortes et pleines de poésie pour évoquer cette région. La présentation du texte permet des entrées diverses : mots de poètes, encadrés en langue étrangère ou repères, petits textes d'informations historiques, économiques ou culturelles.



Les sentiers d'Émilie autour de Rouen
Étienne Banzet,
Rando éditions

25 itinéraires de promenade

de deux heures en moyenne pour partir à la découverte des alentours de Rouen : des méandres de la Seine à la vallée de l'Andelle, des secrètes forêts domaniales au panorama de la côte des Deux-Amants.

Les bibliothèques en juillet et août

ELSA-TRIOLET Jusqu'au 31 août.

Mardi de 15 à 19 heures ; mercredi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 17 h 30 ; vendredi de 15 heures à 17 h 30 ; samedi de 10 heures à 12 h 30.
Place Jean-Prévo.

GEORGES-DÉZIRÉ Du 6 au 31 juillet.

Mercredi de 14 heures à 17 h 30 ; jeudi de 16 à 19 heures. Fermeture en août.

271, rue de Paris.

LOUIS-ARAGON mercredi 7 juillet de 10 à 12 heures et de 14 à 17 heures. Fermeture du 8 juillet au 31 août. Rue du Vexin.

Pendant les vacances, il est possible d'emprunter plus de documents et de les garder plus longtemps. Reprise des horaires habituels dans les trois bibliothèques, mercredi 1^{er} septembre.

Échappée belle

Une sélection de sorties pour agrémenter les journées et soirées estivales, en dehors de la ville.

ROUEN-SUR-MER

Plage en bord de Seine

Si la mer ne déferle toujours pas à Rouen, la plage, elle, est bien là. Jusqu'au 25 juillet, des tonnes de sable s'étalent sur les quais bas rive gauche, entre les ponts Corneille et Boieldieu. Bon, ce n'est pas encore Cannes ou Dinard, mais pourvu que le soleil soit de la partie, la plage rouennaise devrait réveiller le lézard qui sommeille en chacun de nous. Pour ceux que la bronzette ennuie, il y a sûrement de quoi trouver son bonheur parmi les nombreuses animations proposées : initiation à l'escalade, au beach rugby ou au trampoline élastique ; atelier cuisine de la mer ou cocktail, apprentissage de la salsa... • www.rouen.fr



Hindi Zahra © D.R

LES TERRASSES DU JEUDI

Un concert et l'addition

Dix ans déjà que les Terrasses du jeudi donnent en juillet un peu de rythme aux soirées estivales rouennaises. Cette année encore, il y en aura pour tous les goûts, avec cinq soirées pour goûter à la richesse et la diversité de la scène locale et s'ouvrir à des horizons musicaux plus lointains. Une vingtaine de bars participent à la manifestation et ouvrent... leurs terrasses aux musiciens.

Jeudi 8 : Yvan Knorst trio (musique métissée), Orchester (trip-hop), Anthony John et Bouddha sticks (reggae), Le Global (bal des cultures du monde), Jean-Michel Charbonnel quartet (jazz). **Jeudi 15 :** Cristal palace (rock/post rock), Tupelo soul (rock), Radiosofa (rock), La Maison Tellier (folk), The Electrocutation (rock/garage), The Jee Bees all star (pop/rockabilly). **Jeudi 22 :** Stabat Akish (jazz progressif),

Les Blaireaux (chanson), NINE (chanson française), Dimitry Baevsky (jazz), Gozzer (pop/rock). **Jeudi 29 :** Hans et Frieda (pop/folk), Parade (rock noise pop), J'ai rendez-vous avec vous (musiques traditionnelles expérimentales), Lady Arlette (rock dentelle), Calle del sol (salsa), Hindi Zahra (world blues rock). • www.rouensurmer.fr/terrassesdujeudi



Maison Tellier © D.R



Vol du criquet © Chris van Rooyen

EXPOSITION PHOTOS

Une nature sauvage

Le museum d'histoire naturelle de Rouen profite de l'été pour présenter les lauréats du concours de photo nature organisé par la BBC. « Wild life photographer », c'est une plongée assurée dans la vie sauvage, avec des images toujours très spectaculaires. La beauté sur papier glacé de ces clichés offre un décalage toujours plaisant avec les riches collections du museum et le doux craquement des vieux parquets du bâtiment. • **Museum d'histoire naturelle, 198 rue Beauvoisine, Rouen. Tél. : 02 35 71 41 50.**

RALLYE

Les trésors de la rive gauche

28 août : L'office de tourisme de Rouen vallée de Seine propose à un public familial un rallye de la rive gauche de la Seine. Les participants doivent tenter de répondre aux questions en se promenant à travers les richesses cachées ou méconnues de cette rive.

• **Rendez-vous à l'espace information du conseil général, rue Saint-Sever, samedi 28 août à 13 h 30.**
Sur réservation uniquement au 02 32 08 32 40. 6,50 €.

JEUX-VACANCES AU MUSÉE

La culture en s'amusant



Musée Victor-Hugo © Alain Beaudry

Découvrir le musée autrement lorsqu'on est enfant, c'est ce que proposent les sites et musées départementaux tout au long de l'été. Un programme d'ateliers et d'animations est proposé aux

3-5 ans et aux 6-11 ans. À titre d'exemple pourquoi ne pas s'initier à l'enluminure à l'abbaye de Jumièges le 13 juillet, créer des photophores romains au musée départemental des Antiquités de Rouen le 24 août, réaliser des bijoux normands le 25 août au musée des traditions et arts normands dans le château de Martainville, ou encore habiller des personnages de romans au musée Victor-Hugo de Villequier le 30 août. • **Service des publics du conseil général de la Seine-Maritime : 02 35 15 69 22.**

EN BREF

Nuits des toiles

Projection en plein air de *La Prophétie des grenouilles*, petit bijou d'animation réalisé par Jacques-Rémy Girerd, place Dany-Renz, à Tourville-la-Rivière, samedi 24 juillet à 22 h 30.

Le pense-bête de rentrée

Rendez-vous, inscriptions, reprise d'activités...
Retrouvez toutes les informations pratiques
pour démarrer septembre en beauté.

Fête des Castors

Les habitants du quartier des Castors fêtent la Libération, **dimanche 29 août**, place des Nations-Unies, avec foire à tout, repas, pétanque, animations, bal...

Le Stéphanois

L'été se termine, il est temps de reprendre les bonnes habitudes et de faire le plein d'informations pratiques en cette rentrée. Pour cela, *Le Stéphanois* n° 108 sera distribué et mis en ligne sur le site de la ville (saintetiennedurovray.fr) **à partir du lundi 30 août**.

Le Rive Gauche

Le programme détaillé de la saison sera disponible **à partir du 1^{er} septembre** en mairie, au Rive Gauche et sur le site de la ville (saintetiennedurovray.fr) où le formulaire d'abonnement sera téléchargeable également à partir de cette date. La billetterie ouvre **le 14 septembre à 13 heures** et le bal d'ouverture vous accueille le **18 septembre**. Le Rive Gauche, 20 avenue du Val-l'Abbé, 02 32 91 94 94.

Libération de la ville

La municipalité invite les Stéphanois à la cérémonie de commémoration du 66^e anniversaire de la Libération de la ville **mardi 31 août à 17 h 30** avec dépôt de gerbes, place de la Libération. Cette cérémonie sera suivie d'une réception à la salle des séances de la mairie.

Rentrée des classes

Elle aura lieu cette année **jeudi 2 septembre**.

Journée des loisirs et Rendez-vous de l'éducation

Samedi 4 septembre aura lieu la Journée des loisirs, avec cette année pour invitée d'honneur, « l'enfance ». De 10 à 18 heures, les associations et services municipaux seront réunis à l'intérieur de la salle festive et aux abords, (rue des Coquelicots) pour présenter leurs activités. Ce temps fort incontournable de la rentrée est l'occasion de découvrir toute la richesse de l'offre sportive, culturelle et de loisirs et de s'inscrire à une activité. Après les débats proposés l'an dernier autour des grandes thématiques du projet de Ville, cette nouvelle journée des loisirs accueillera les Rendez-vous de l'éducation... Avec notamment un grand jeu pour les 6-10 ans, une présentation des actions et des activités municipales à destination des enfants et enfin une grande consultation des visiteurs pour recueillir leurs avis sur les actions existantes mais aussi leurs attentes et souhaits.

Animalins

En cette rentrée, les espaces éducatifs Animalins débarquent dans toutes les écoles de la ville – à condition qu'au moins huit enfants soient inscrits. Leur mise en place s'achève **en septembre** avec l'arrivée à Jean-Macé, Maximilien-Robespierre et Pierre-Sémar. Ils assurent une égalité d'accueil, de services, d'horaires et aussi de tarifs dans toutes les écoles. Derrière les Animalins, se cachent désormais tous les dispositifs d'accueils et d'activités mis en place auparavant pour les élèves sur les temps périscolaires : le matin à partir de 7 h 30, le soir jusqu'à 18 heures et sur le temps du midi. Pour les retrouver, il suffit de suivre le petit renard rouge et sa pancarte jaune dans les établissements scolaires.

Les parents d'enfants qui mangeaient l'an dernier à la cantine ont reçu fin juin un dossier d'inscription. Pour les autres, les inscriptions sont possibles tout l'été à la mairie ou à la maison du citoyen. Le dossier est également téléchargeable sur le site internet de la ville. Les Animalins se mettent en place dès le jour de la rentrée, après la classe.

Contrats partenaires jeunes

Avec les Contrats partenaires jeunes, la Ville et la Caf donnent un coup de pouce financier aux enfants et aux jeunes âgés de 6 à 19 ans pour leur permettre de pratiquer un loisir. Le quotient familial ne doit pas dépasser 460 €. Des permanences d'informations se tiendront **à partir du mercredi 1^{er} septembre** aux centres socioculturel Georges-Brassens, Jean-Prévost, à La Station et au centre social de La Houssière. Plus d'infos au 02 32 91 51 10.

Conservatoire

Chanteurs, danseurs et musiciens qui fréquentent déjà le conservatoire municipal pourront se réinscrire **entre le 23 août et le 8 septembre**. Pour les nouveaux élèves, les inscriptions auront lieu **du 6 au 10 septembre**. Penser à venir avec sa feuille d'impôt afin d'établir le tarif. Pour ceux qui hésitent encore dans le choix de l'instrument qu'ils souhaitent pratiquer, une journée portes ouvertes est organisée **mercredi 8 septembre**. Les professeurs seront présents de 9 à 12 heures et de 13 h 30 à 18 heures. Les cours reprennent **à partir du 13 septembre**. Tél. : 02 35 02 76 89.

Centres socioculturels et sport pour tous

Reprise d'activités dans les centres socioculturels **lundi 13 ou mardi 14 septembre**. Les cours et activités mis en place par le service des sports dans le cadre du sport pour tous recommencent également **la semaine du 13 septembre**. Pour les Stéphanois, les pré-inscriptions ont lieu tous l'été. Les inscriptions démarrent à la journée des loisirs, **le 4 septembre**. Pour les non Stéphanois, rendez-vous, en fonction des places, à partir du **6 septembre**.

Le Stéphanois

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
 Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
 Réalisation : service municipal d'information et de communication
 tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com
 BP 458 - 76806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
 Conception : Service communication.
 Mise en page : Aurélie Mailly.
 Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Stéphane Nappez, Francine Varin.
 Photographes : Éric Bénard, Jérôme Lallier, Jean-Louis Bellurget.
 Dessins : Gayanéé Berezziat.
 Distribution : Claude Allain.
 Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
 Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.



Les commerces à l'heure d'été

Le boulanger du coin de la rue est fermé... Pas de panique, voici toutes les dates d'ouverture des commerces de proximité, pendant les vacances.

BOULANGERIES PÂTISSERIES

- * **Pains et fantaisies,**
espace commercial du Rouvray,
fermé les samedi et dimanche.
- Daix,**
95 rue du Madrillet, fermé le mardi
et du 16 août au 7 septembre.
- * **Sinel,**
55 rue du Madrillet, fermé
les dimanche après-midi et lundi.
- Masset,**
espace commercial Renan, fermé
le lundi et du 5 juillet au 2 août.
- * **Bensmida,**
22 rue du Docteur-Semmelweiss,
fermé le lundi.
- Michot,**
31 rue Jean-Jacques-Rousseau,
fermé le jeudi et du 1^{er} au 25 juillet.
- Desprin,**
44 rue Léon-Gambetta,
fermé le lundi et du 2 au 25 août.
- * **Bruquel,**
97 rue Lazare-Carnot,
fermé le mercredi.
- Herman,**
13 avenue Ambroise-Croizat,
fermé le lundi et du 1^{er} au 23 août.

BOUCHERIES

- * **Hélie,**
12 rue Marx-Dormoy,
fermé le dimanche.
- * **Lebrun,**
47 rue du Madrillet, fermé
les dimanche après-midi et lundi.
- * **Boucherie du Château Blanc,**
espace commercial Renan,
fermé les dimanche et lundi.
- Lemoine,**
20 rue Léon-Gambetta, fermé
les dimanche, lundi
et du 1^{er} au 23 août.

- Dehaye,**
12 avenue Olivier-Goubert,
fermé le lundi, dimanche
après-midi et du 5 au 28 juillet.
- Boucherie Hartmann,**
rue René-Hartmann, fermé
les lundi, mercredi après-midi
et du 25 juillet au 23 août.

CHARCUTERIE

- Prieur,**
53 rue Léon-Gambetta, fermé
les dimanche après-midi,
lundi et du 2 au 23 août.

POISSONNERIE

- * **La marée dieppoise,**
87 rue du Madrillet,
fermée le lundi.

FRUITS ET LÉGUMES

- Au jardin du Rouvray,**
2 rue Jean-Jacques-Rousseau,
fermé le lundi
et du 25 juillet au 16 août.
- * **Nouvelle Halle,**
113 rue du Madrillet,
fermé le dimanche.
- Le petit marché,**
10 avenue Olivier-Goubert, fermé
le lundi et du 1^{er} au 30 septembre.

BARS, BRASSERIES

- * **Le Ruelle danseuse,**
2 avenue Olivier-Goubert,
fermé les samedi
et dimanche après-midi.
- Le Commerce,**
75 rue Lazare-Carnot,
fermé les samedi, dimanche
et du 2 au 23 août.
- Le Stéphanois,**
64 rue de Paris,
fermé les samedi, dimanche
et du 25 juillet au 22 août.

- ^ **Le Carnot,**
237 rue Lazare-Carnot.
- ^ **Café des sports,**
42 rue de Couronne prolongée.
- ^ **Bar de l'escal,**
31 rue de Paris.
- Le Blue Boy,**
35 rue de Paris,
fermé le dimanche
et du 12 au 18 juillet.
- ^ **Au bon accueil,**
131 rue Léon-Gambetta,
fermé le mercredi.
- Le Lisbonne,**
1 bis rue Jean-Jacques-Rousseau,
fermé le lundi et du 1^{er} au 23 août.
- L'Omni sports,**
63 rue Jean-Rondeaux,
fermé les lundi après-midi,
dimanche et du 2 au 16 août.
- La Tabatière,**
46 rue Léon-Gambetta,
fermé les dimanche et lundi
après-midi et du 8 au 29 août.
- ^ **Le République,**
93 rue de la République.
- Café de la Chapelle,**
82 rue du Docteur-Cotoni,
fermé les samedi, dimanche
et du 2 au 22 août.
- ^ **Bar de la Cité,**
103 rue du Madrillet.
- Le Concorde,**
107 rue du Madrillet, fermé
les dimanche après-midi, lundi,
et du 15 août au 14 septembre.

VENTE À EMPORTER

- ^ **Les délices du Madrillet,**
105 rue du Madrillet.
- * **Pizzeria Nassim,**
101 rue du Madrillet.
- La Case à pizza,**
41 rue Jean-Jacques-Rousseau, fermé
le dimanche et du 15 au 29 août.

- * **O Palais,**
95 rue Lazare-Carnot,
fermé les dimanche et lundi.

RESTAURANTS

- La V^e saison,**
1 rue Léon-Gambetta,
fermé du 9 au 29 août.
- * **Restaumarché,**
rue du Clos-du-Tellier.
- * **Au lychee,**
39 avenue des Canadiens,
fermé le dimanche.
- * **Buffalo grill,**
2 rue Pierre-de-Coubertin.
- La Bella Cagliari,**
3 bis, avenue des Canadiens,
fermé les samedi midi, dimanche,
lundi et du 1^{er} au 30 août.
- * **Le pavillon du bonheur,**
21 avenue des Canadiens.
- * **Le Chamois,**
34 avenue Maryse-Bastie.
- * **Hipopotamus,**
15 avenue des Canadiens.
- Hector Chicken,**
76 rue Paul-Bert.

PRESSE

- * **Mille et une feuilles,**
2 rue Pierre-de-Coubertin,
fermé le dimanche.
- * **Presse Gambetta,**
18 rue Léon-Gambetta,
fermé le dimanche.
- * **Mag presse Renan,**
10 place François-Truffaut,
fermé le dimanche après-midi.
- Presse du Triang,**
espace commercial du Rouvray,
fermé les dimanche, jeudi après-
midi et du 7 au 26 août.
- ^ **La Civette,**
33 rue du Madrillet,
fermé le dimanche.

* Ces commerces ne ferment pas cet été.

^ Dates de vacances non communiquées.

